

HABACUC.

CHAPITRE PREMIER.

1. Malheurs révélés à Habacuc le prophète.

2. O Jéhova! jusques à quand vous appellerai-je, sans que vous daigniez me répondre? * Jusques à quand crierai-je vers vous dans la violence que je souffre, sans que vous me délivriez?

3. Pourquoi ne me faites-vous voir que des crimes et ne mettez-vous sous mes yeux que perversité? Pourquoi toujours devant moi déprédation, rapine et violence? * il n'y a que procès, et l'esprit de contention prévaut.

4. Aussi la loi est sans force, et la justice ne se rend jamais, * car le méchant environne le juste, et tous les jugements sont pervers.

5. Jetez les yeux sur les nations, et voyez; soyez dans l'étonnement et dans la stupeur: * une œuvre

va s'accomplir en vos jours que vous ne croirez pas quand on vous la racontera.

6. Je vais susciter les Chaldéens, peuple cruel et impétueux, * qui parcourt l'étendue de la terre pour s'emparer des demeures qui ne sont pas à lui.

7. Peuple redoutable et terrible, * il ne connaît que ses lois et sa puissance.

8. Ses chevaux sont plus légers que les léopards, ils ont la vue plus perçante que les loups du soir. Sa cavalerie se répandra partout; * ses cavaliers, accourus des régions lointaines, volent comme l'aigle qui se hâte pour dévorer sa proie.

9. Tout ce peuple viendra pour piller; son regard est comme un vent brûlant; * il assemblera des troupes de captifs comme [des montagnes] de sable.

10. Il se jouera des rois, il narguera les princes, * il se rira des forteresses, et, pour les prendre, il lui suffira d'élever des terrasses.

11. Alors il périra¹, il disparaîtra, il subira son arrêt : * telle est la puissance qu'il tenait de son dieu.

12. N'êtes-vous pas dès l'éternité ! ô Jéhova, mon Dieu et mon Saint ? Non, nous ne mourrons pas. *

¹ Nous reproduisons ici l'excellent commentaire du père de Carrières sur ce verset : « Alors son esprit, s'élevant d'orgueil, sera changé : il passera de la condition d'un homme à l'état d'une bête; et il tombera de l'état du trône dans un abîme de misère. »

Jonathan fait ainsi son commentaire sur la première partie de ce verset : « La puissance lui a été ôtée à cause de l'orgueil de son esprit. »

O Jéhova ! vous l'avez suscité pour exécuter vos jugements, vous ne l'avez rendu fort que pour châtier.

13. Vos yeux sont trop purs pour voir le mal, et vous ne sauriez prendre plaisir à regarder le crime : * pourquoi donc voyez-vous les prévaricateurs et gardez-vous le silence, tandis que le méchant dévore l'homme plus juste que lui ?

14. Vous avez traité les hommes comme les poissons de la mer, * comme les reptiles qui n'ont point de dominateur.

15. L'ennemi va les enlever tous avec l'hameçon, les amasser dans son filet et les rassembler dans ses réseaux, * aussi il sera dans la joie et l'allégresse ;

16. Il offrira des sacrifices à son filet, il brûlera de l'encens en l'honneur de ses réseaux, * parce qu'ils ont étendu son empire, et lui ont procuré un aliment délicieux.

17. Videra-t-il enfin ses filets ? * et ne cessera-t-il jamais de massacrer les peuples ?

CHAPITRE II.

1. Je me tiendrai en sentinelle, et je resterai debout sur les remparts, * j'observerai attentivement pour voir ce qui me sera dit, et ce que je répondrai aux reproches qui me seront adressés.

2. Mais déjà l'Éternel m'a répondu et m'a dit : Écris la vision et marque-la sur des tablettes, * afin qu'elle soit lue distinctement ¹.

5. Il y a encore une vision pour un temps déterminé; * elle paraîtra à la fin et ne fera pas défaut; * si elle diffère, sois dans l'attente, car elle s'accomplira infailliblement sans tarder.

4. L'âme du superbe n'est pas droite, * mais le juste trouvera la vie dans sa foi.

5. Combien le prévaricateur devient-il superbe quand il est plongé dans l'ivresse; mais il ne restera pas dans son palais, * lui qui a étendu ses désirs comme l'enfer, qui est insatiable comme la mort, qui soumet toutes les nations à son empire, et qui s'assujettit tous les peuples.

6. Ne lui insulteront-ils pas tous par des paraboles dont l'interprétation est une énigme pour lui? * Ne lui dira-t-on pas : Malheur à celui qui ravit sans cesse ce qui n'est pas à lui? Jusques à quand amassera-t-il contre lui des monceaux de boue?

7. Ne verras-tu pas tout à coup des [hommes] s'élever pour te mordre, ne se réveilleront-ils pas pour te disperser, * et ne seras-tu pas leur proie?

8. Parce que tu as pillé beaucoup de peuples, le reste des peuples te dépouillera, * à cause du sang que tu as versé, de tes violences contre ce pays, contre la ville et tous ceux qui l'habitent.

9. Malheur à celui qui, par une coupable avidité, amasse [des richesses] pour sa maison, * afin de pla-

¹ Littéralement : « afin qu'on aille vite en la lisant »

cer son nid dans les hauteurs et de se mettre à l'abri des maux !

10. Tu as médité la honte de ta famille, * tu as frappé beaucoup de peuples, mais tes désirs seront frustrés,

11. Car la pierre de la muraille criera contre toi, * et les jointures du bois rendront le même témoignage.

12. Malheur à celui qui bâtit une ville dans le sang, * et qui la fonde sur l'iniquité !

13. N'est-ce pas là l'œuvre du Seigneur des armées ? * Les travaux des peuples serviront d'aliment aux flammes, et les nations se seront lassées inutilement,

14. Tandis que la terre sera remplie de la connaissance de la gloire de l'Éternel, * comme la mer est pleine de ses eaux.

15. Malheur à celui qui mêle du poison au breuvage qu'il donne à son ami, * et qui l'enivre pour voir sa nudité !

16. Tu auras encore plus d'opprobre que tu n'as eu de gloire. Bois aussi et découvre ta honte ; * la coupe que l'Éternel tient en sa main droite arrivera jusqu'à toi, et un honteux vomissement souillera ta gloire.

17. Les violences exercées contre le Liban¹ retomberont sur toi, et les ravages des animaux féroces seront pour eux-mêmes un sujet d'épouvante, * à cause

¹ C'est-à-dire : « contre Jérusalem, » ainsi appelée dans le langage des prophètes.

du sang qui aura été répandu, et des cruautés envers le pays, envers la ville et tous ses habitants.

18. De quel secours sont l'idole taillée par la main du sculpteur, et la vaine statue jetée en fonte, * pour que l'ouvrier espère en son ouvrage et se fasse de
 • muets simulacres ?

19. Malheur à celui qui dit au bois : Réveille-toi ; et à la pierre muette : Lève-toi ! * La pierre peut-elle instruire ? Au dehors elle est couverte d'or et d'argent, et au dedans elle est sans vie.

20. Mais l'Éternel réside dans son saint temple : * terre ! reste en silence devant lui.

CHAPITRE III.

1. Prière du prophète Habacuc sur les égarements [du peuple].

2. Éternel, j'ai entendu raconter vos exploits, et j'ai été saisi de crainte ¹. O Jéhova ! accomplissez votre œuvre au milieu des temps, montrez-vous au milieu des années, * et, au jour de la colère, souvenez-vous de la miséricorde.

¹ Nous empruntons à l'abbé de Vence la note suivante :

« L'hébreu lit simplement יראתי, *timui*, qui pourrait venir de « יראתי, *et videbo*; et on verra que la fin du cantique s'accorde « avec cette leçon, qui paraît former le sens le plus naturel. »

3. Dieu est venu de Thémán; le Saint est sorti de la montagne de Pharan, * sa gloire couvrait les cieux, toute la terre retentit de ses louanges.

4. Il était éclatant comme la lumière; des rayons sortaient de ses mains, * là était cachée sa puissance.

5. [L'ange de] la mort marchait devant lui, * des charbons enflammés naissaient sous ses pas.

6. Il s'est arrêté pour mesurer la terre, il a regardé et fait tressaillir les nations; les montagnes anciennes se sont brisées, et les collines des siècles se sont inclinées * devant sa marche éternelle.

7. J'ai vu les tentes de Chusan dans la tristesse; * les pavillons de la terre de Madian étaient dans l'épouvante¹.

8. Le Seigneur était-il courroucé contre les fleuves? [Jéhova,] étiez-vous en fureur contre les eaux et indigné contre la mer, * lorsque vous montiez vos coursiers, et que la victoire était sur vos chars?

9. Votre arc se réveilla avec éclat; le serment que vous aviez fait aux tribus fut accompli, * vous fîtes sortir des fleuves du sein de la terre.

10. Les montagnes vous virent, et elles furent [comme] dans les douleurs de l'enfantement, les nuées se fondirent en torrents, * l'abîme fit retentir sa voix, il éleva ses flots à une immense hauteur².

¹ Nous ponctuons ainsi אָוֶן, au lieu de אָוֶן. On peut aussi traduire : « J'ai vu les tentes de Chusán réduites au néant; » ou « sous « l'iniquité; » ou bien encore « devant l'idole. »

² Nous pensons avec Rondet que אָוֶן אָוֶן pourrait bien avoir été mis pour אָוֶן אָוֶן, *coruscationes suas*. Cette leçon, qui paraît plus

11. Le soleil et la lune s'arrêtèrent dans leur tente, * puis ils reprirent leur course à la lueur de vos flèches, à l'éclat foudroyant de votre lance.

12. Dans votre colère, vous avez frappé du pied la terre, * vous avez brisé les nations dans votre fureur.

13. Mais vous êtes sorti pour sauver votre peuple, * pour le sauver par votre Christ; * vous avez frappé le chef de la famille de l'impie, lorsque, renversant sa maison de fond en comble,

14. Vous avez brisé avec la verge la tête de ses cavaliers qui accouraient comme la tempête pour nous exterminer, * et qui déjà se livraient à la joie comme celui qui dévore le faible en secret.

15. Vous fîtes entrer vos chevaux dans la mer; * dans la fange des grandes eaux.

16. J'ai entendu, et l'effroi a pénétré jusqu'à mes entrailles; à votre voix, mes lèvres ont tremblé, l'épouvante a pénétré jusqu'à mes os, le trouble s'est répandu au dedans de moi, * parce que je suis réservé pour le jour de la détresse où l'ennemi viendra nous désoler.

17. Le figuier ne fleurira plus, la vigne n'aura plus de fruit, l'olivier sera stérile ¹, les champs ne se couvriront plus de moissons, * les brebis seront enlevées des bergeries, les troupeaux ne rempliront plus les étables.

naturelle, se trouve confirmée par le texte du psaume LXXVII, 19. Le sens de ce passage serait alors celui-ci :

« L'abîme [des mers] fit retentir sa voix, les éclairs brillèrent du haut des cieux. »

¹ Littéralement : « l'olivier mentira. » C'est le *spem mentitu seges* d'Ilorace.

18. Mais, pour moi, je me réjouirai dans l'Éternel, * je tressaillerai de joie dans le Dieu qui me sauve.

19. Jéhova, le souverain Maître, est ma force; il donnera à mes pieds la vitesse du cerf, et me conduira sur les hauteurs. * (Au chef des chantres, sur les instruments à cordes ¹.)

¹ Ces mots ne font point partie du cantique, mais indiquent seulement qu'il était adressé au chef des chantres pour être chanté avec accompagnement des instruments à cordes.

FIN D'HABACUC.